



Année B, 2e dimanche de l'Avent

Rassemblons-nous

Prions ensemble : *Seigneur Jésus, encore une fois, nous nous rassemblons pour accueillir la Bonne Nouvelle. À sa lumière, nous voulons trouver un sens à notre vie. Nous te remercions pour cette joie d'être ensemble. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

Ê Lisons des faits vécus

- En préparant un Noël familial avec son épouse et ses enfants, Antoine leur dit : "J'aimerais bien qu'on invite à notre réveillon une personne qui n'aurait pas la chance de fêter. Quand j'étais enfant, mes parents invitaient toujours une personne pauvre ou seule. C'est comme si le partage était une tradition écrite dans le grand livre de famille." Et la petite Anne tout émerveillée lui demande : "Papa, où est-il ce livre de famille? Tu veux me le lire?" Antoine lui répond : "Tu peux le lire toi-même car ce livre, il est dans mon coeur."
- Judith dit à une amie : "J'ai fait tant de bêtises que je crois bien avoir éloigné de moi les gens qui m'aimaient le plus. Je les ai tellement blessés par mes paroles et par mes actions que je crois bien qu'ils ne me le pardonneront jamais." Carmen lui répond : "Si tu te décidais à faire les premiers pas et à te réconcilier avec eux, maintenant que tu as changé de vie, ne crois-tu pas qu'ils t'accueilleront à bras ouverts?"

Ê Réfléchissons ensemble

- Que pensons-nous de ces faits? En avons-nous déjà vécu de semblables?
- Qu'est-ce que le premier fait vient toucher en nous? Que pensons-nous d'Antoine qui trouve dans l'éducation qu'il a reçue la source de l'éducation qu'il donne à ses enfants?

- Qu'est-ce qui nous vient des générations qui nous ont précédés et que nous voulons continuer à vivre et à transmettre aux autres?
- Judith a-t-elle raison de penser que les gens qui l'ont le plus aimée ne lui pardonneront jamais ses bêtises? Que pensons-nous de l'attitude de Carmen?
- Nous est-il déjà arrivé d'améliorer quelque chose dans notre vie et de nous rendre compte que des gens étaient alors capables de nous pardonner nos erreurs?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

È ***Lisons Marc 1,1-8***

È ***Dialoguons entre nous***

- Dans l'évangile que nous venons de lire, y a-t-il quelque chose qui ressemble à ce dont nous avons parlé précédemment?
- Le texte que nous venons de lire, c'est le tout début de l'évangile de Marc. Relisons le premier verset et prenons conscience du fait que pour Marc, c'est Jésus lui-même qui est la Bonne Nouvelle. En est-il ainsi pour nous? Pourquoi pouvons-nous affirmer que Jésus est la Bonne Nouvelle?
- Pourquoi l'évangéliste fait-il référence au livre du prophète Isaïe qui a vécu environ 800 ans avant le Christ? Y a-t-il des liens entre ce qu'a pu annoncer Isaïe et ce que Jésus vient faire sur la terre? (Versets 2-3)
- Jean le Baptiseur invitait les gens à la conversion (verset 4). Pour nous qu'est-ce que cela veut dire, *nous convertir*?
- Jean dit qu'il n'est *pas digne de défaire la courroie des sandales* de Jésus qui vient accomplir sa mission. Ce geste, on le considérerait trop humiliant pour qu'un esclave hébreu le pose. Que peut vouloir dire Jean le Baptiseur en disant qu'il n'est pas digne de le poser? Qu'est-ce que cela vient nous dire de notre relation au Seigneur?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "Comment est-ce que j'entends me laisser convertir par le Seigneur? Qu'est-ce que je ferai, au cours de la semaine, dans ma famille, dans mon quartier, dans mon milieu de travail, partout où je vis pour tourner mon cœur vers le Seigneur?"

- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons vivre quelque chose qui soit dans la ligne de la conversion. Peut-être comprendrons-nous davantage que tourner notre coeur vers le Seigneur nous amène à le tourner vers les personnes les plus pauvres et les plus démunies.

Prions ensemble

1. Seigneur, quand nous entendons en nous les appels à nous convertir,

R. Donne-nous le désir de tourner notre coeur vers toi.

2. Seigneur, quand nous entendons en nous les appels à grandir dans la foi,

R. Donne-nous le désir de tourner notre coeur vers toi.

3. Seigneur, quand nous entendons en nous les appels à vivre comme des soeurs ou des frères des autres selon ton Évangile,

R. Donne-nous le désir de tourner notre coeur vers toi.

4. Seigneur, quand nous entendons en nous les appels à travailler à la promotion de la justice et de la paix,

R. Donne-nous le désir de tourner notre coeur vers toi.

5. Seigneur, quand nous entendons en nous les appels à te prier,

R. Donne-nous le désir de tourner notre coeur vers toi.

(Chaque personne peut continuer à prier à sa manière)

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE: Marc 1,1-8

Commencement de l'évangile de Jésus Christ, Fils de Dieu

C'est là le titre que Marc a donné à son ouvrage (Marc 1,1). Il s'agit du *commencement* comme au début de la Création (cf. Genèse 1,1); Dieu, en effet, entreprend de faire quelque chose de neuf. *L'évangile* ou *la bonne nouvelle*, c'est l'annonce joyeuse d'un événement décisif, une victoire par exemple, ou une délivrance (cf. Isaïe 61,1). En contexte chrétien, il s'agit toujours de la libération accomplie par Jésus.

Ce Jésus, il est qualifié de Christ: dans le langage biblique, cet adjectif désigne celui qui a reçu une onction pour accomplir, au sein du peuple, une fonction spéciale (voir, par exemple, Psaumes 2,2; Isaïe 61,1). Un jour, Pierre reconnaîtra que Jésus est vraiment Christ, c'est-à-dire consacré par Dieu (Marc 8,29). Il est aussi *Fils de Dieu*. Il entretient avec Dieu une relation absolument unique dont toute la richesse de signification ne sera découverte que progressivement (voir Psaumes 2,7, Sagesse 2,16-18). C'est devant Jésus mort en croix que le centurion romain, un païen, reconnaîtra que : *vraiment, celui-ci était Fils de Dieu* (Marc 15,39).

Dans cette simple phrase, l'évangéliste Marc énonce non seulement le plan de son ouvrage, mais l'essentiel de sa théologie. Tout ce qu'il écrira par la suite servira à faire connaître ce Jésus comme Messie et Fils de Dieu.

Dans le désert est venu Jean

Au-delà de ce titre-programme, l'évangile de Marc commence brusquement par l'apparition, au début, d'un personnage nommé Jean le Baptiste, ou le "baptiseur" (verset 4). Marc procède comme si Jean était un personnage déjà connu et le baptême, une pratique qui n'a pas besoin de présentation. En fait, l'origine de la pratique baptismale, déjà attestée sous des formes variées dans le judaïsme, est discutée. Dans la présentation de Jean, commune à tous les évangélistes, il est spécifié que son baptême est un geste marquant la conversion du baptisé et son désir d'être pardonné par Dieu (verset 4). Et la prédication de Jean connaît un certain succès (verset 5). De nombreux juifs, interpellés par ce nouveau prophète (verset 6) acceptent de faire la démarche qu'il propose et de marquer ainsi leur désir d'accueillir le Seigneur par une vie plus conforme à l'Alliance.

Avant Jean était venu Isaïe

Marc présente la mission de Jean comme l'accomplissement d'une parole d'Isaïe (verset 2). De fait, le texte cité aux versets 2 et 3 provient de deux sources, Malachie 3,1 et Isaïe 40,3. La combinaison de ces deux textes définit Jean comme un messenger, celui qui vient préparer la route au Seigneur. En recourant ainsi aux Ecritures, Marc situe la mission de Jean dans la continuité de celle des prophètes anciens. Même s'il s'agit d'un nouveau commencement (cf. verset 1), le projet de Dieu demeure inchangé; on entre dans une phase nouvelle de sa réalisation.

Après Jean vient Jésus

La seule parole de Jean que Marc rapporte est l'annonce de la venue de quelqu'un d'autre (versets 7-8). Même si Jésus n'est pas nommé, le lecteur chrétien comprend facilement qu'il s'agira de lui. Jean reconnaît que celui qui vient lui est supérieur en puissance et en dignité (verset 7). Il réalisera un nouveau baptême, dans l'Esprit Saint, c'est-à-dire qu'il réalisera la promesse du don de l'Esprit (cf. Nombres 11,29; Joël 3,1-2). Le baptême pratiqué par Jean n'était qu'une étape préparatoire à la pleine réalisation du projet de Dieu en la personne de Jésus.

La mission de Jean, comme celle de tout témoin, est de rendre le témoignage qui est attendu de lui sans vouloir prendre la place de celui dont il témoigne. La Bonne Nouvelle est celle de Jésus Christ, non celle de Jean. La grandeur de celui-ci consiste à l'avoir reconnu et à avoir cédé sa place à celui dont il était le messenger.